

LA 'SOCIALIDARISATION' DES JEUNES ET LES ACTIVITÉS PARASCOLAIRES DANS LES ÉCOLES LASALLIENNES DU PAYS BASQUE

Jorge M. Arechavaleta fec

*Diplôme de Doctorat obtenu à l'Université Catholique de Paris
Décembre 2009*

Cet article constitue un résumé d'une thèse doctorale en Sociologie et Sciences Économiques, soutenue à la FASSE (Faculté des Sciences Sociales et Économiques) de l'Université catholique de Paris (La 'Catho'), le 11 décembre 2009. D'ailleurs, avec quelques modifications, nous l'avons soutenue aussi à l'université publique de Caen (Basse-Normandie), Faculté de Sciences de l'Éducation, le 19 avril 2011.

Bien qu'il ne soit pas facile de synthétiser le contenu d'un ensemble de quatre livres (plus de 700 pages), nous essayons de présenter à la suite le noyau de notre recherche, qui s'appuie sur une expérience d'engagement de plus de 20 ans avec les jeunes dans des activités parascolaires, de préférence le théâtre. Nous sommes professeur de langues (surtout l'espagnol et l'anglais) depuis plus de 30 ans, et nous avons exercé notre activité éducative dans quelques établissements lasalliens du Pays basque (Llodio, Zumarraga, Eibar et Sestao).

Pendant l'année 2003-2004, nous avons eu l'occasion de réaliser des études d'approfondissement dans le champ de la pastorale, à l'ISPC (Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique) de l'Université Catholique de Paris. Au cours de cette année sabbatique, nous avons contacté avec le père Paul-André Turcotte, canadien, professeur de Sociologie de la FASSE et, à l'époque, en charge des étudiants étrangers. Nous lui avons exposé notre intention, et il nous a encouragé à rédiger la thèse. Voici la raison d'utiliser la langue française dans notre recherche. (Ici notre reconnaissance au frère Gérard Drynkebie, de la communauté de la Maison de la Salle, Rue de Sèvres, de Paris, qui a corrigé et amélioré notre rédaction d'une manière minutieuse et très enrichissante).

Nous avons montré le parcours de notre investigation pour cadrer l'exposition de notre travail, présenté à la suite. Cette thèse, comme nous l'avons avancé plus haut, a essayé d'étudier la signification, le sens profond des activités parascolaires avec les jeunes de l'enseignement secondaire de nos établissements et la relation, s'il y en a, de ces activités avec l'implication sociale active ultérieure du jeune. L'approfondissement de ce sens a constitué la question centrale de la thèse.

Nous avons divisé notre étude dans quatre parties. Comme une section liminaire, la première partie a été consacrée à approfondir le contexte, l'encadrement de la question. Deux champs ont constitué l'objet de notre recherche. D'une part, la situation sociale, politique, économique et religieuse de notre société du Pays basque pendant les derniers 40 ans, ce qui nous a amené à constater une réalité de fort changement que notre société est en train d'expérimenter.

D'autre part, dans ce contexte de transformation profonde, de dialectique entre le global, l'ouverture à la société globalisée, et le local, la conservation des traditions millénaires du Pays basque – cette dialectique est très marquante chez nous –, nous avons analysé la fonction, l'étude de notre école lasallienne, insérée dans cette société. (Dans ce point, nous remercions l'apport du frère Pedro Gil). Nous avons pu percevoir que l'école de la Salle se trouve dans ce moment à la recherche de son identité, de sa place dans cette société en mutation profonde. (L'engagement dans des activités parascolaires que nous étudions et proposons constitue un moyen concret de souligner, nous l'avancons, un pont d'union entre l'école lasallienne et cette société multiculturelle, pluri- religieuse et pluriethnique).

À la suite de l'étude de l'encadrement de la question, l'approfondissement de la question constitue l'objet de la deuxième partie de la thèse, la recherche théorique. Cette partie est composée de quatre chapitres, tirés à leur tour, des traits des activités parascolaires l'objet de notre étude. Les voici : être réalisées de préférence avec les jeunes d'entre 14 et 18 ans, volontaires, qui ne requièrent pas une habileté spéciale, en groupe, dans une ambiance ludique et sous la structure scolaire, bien qu'en dehors de l'horaire officiel formel.

Nous avons commencé cette partie en étudiant le rôle marquant des loisirs pour les jeunes et aussi pour le citoyen adulte dans cette société du commencement du troisième millénaire. Parmi les raisons qui expliquent cette importance, nous citons trois: le 'jeunisme' ou l'adultescence', le 'présentisme' et la dévalorisation du travail dans l'ensemble de notre société occidentale. Nous nous sommes appuyé de préférence sur deux auteurs : Joffre Dumazédier, et Manuel Cuenca, professeur à l'Université de Deusto (Bilbao) et consacré pendant beaucoup d'années aux études des loisirs. En suivant ces auteurs parmi d'autres, nous avons constaté que cet espace créatif, autonome des loisirs est, au moins dans la société occidentale, un des signes d'identité du citoyen de notre temps, et un lieu de participation et d'implication sociale.

Ensuite, nous avons creusé le rapport entre les loisirs et les valeurs, surtout la solidarité, terme clé dans notre travail. Nous avons étudié l'étymologie et la diachronie du terme avec une attention préférentielle au sens sociologique et à l'approfondissement de l'exposé de quelques sociologues comme Émile Durkheim et sa distinction entre la 'solidarité mécanique' et la 'solidarité organique'. Or, avec des auteurs comme Marciano Vidal, nous avons considéré qu'aujourd'hui cette conception de la solidarité est insuffisante, dans la ligne d'une 'solidarité fermée'. Par conséquent, trois autres traits doivent aujourd'hui être ajoutés, à notre avis : la relation d'affection et sympathie, la solidarité ouverte à tout le monde (sens d'universalité) et une solidarité qui prend très en compte les pauvres et démunis.

Nous avons mis après en relation les concepts de 'loisirs' et de 'solidarité', pour aboutir à un pilier de notre travail : le concept de 'loisir solidaire', qui, avec Manuel Cuenca et d'autres auteurs, possède trois caractéristiques : la présence nécessaire de l'autre, la conscience d'intervention pour améliorer la société et l'altruisme. En synthèse, le 'loisir solidaire' se caractérise par la satisfaction – il doit tout d'abord être 'loisir' – et l'aide. (Ce concept est clé pour planifier les activités parascolaires.)

Nous avons continué notre réflexion en mettant deux autres concepts en relation : la 'solidarité', que nous venons d'étudier, et la 'socialisation' des jeunes. Nous avons étudié le processus de socialisation, en suivant l'apport de George H. Mead et de l'Interactionnisme symbolique. D'après George H. Mead, le rôle-taking, se mettre à la place de l'autre, constitue

le grand mécanisme de formation du 'soi'. Une des raisons les plus importantes pour notre choix de ce courant, est la mise en question de la société occidentale complexe actuelle comme système, ce qui nous amène à ne pas mettre l'accent de préférence sur le système, mais sur l'individu, sur l'acteur et son rôle de protagoniste dans la construction de cette société actuelle.

Ensuite, nous avons réfléchi sur les concept de 'solidarité', déjà présentée, et celui de 'socialisation', car, à notre avis, celui-là enrichit le processus de socialisation. En effet, il y a trois aspects de la définition de 'solidarité', que nous ne considérons pas suffisamment soulignés dans celle de la 'socialisation'. Nous rappelons ces trois aspects : 'le fait de partir de la richesse de la diversité des personnes', 'la conscience de la cohésion et interdépendance du genre humain', ce qui implique un sens d'universalité, et 'l'action en compassion surtout avec les pauvres'. En conséquence, nous avons considéré adéquat de considérer un nouveau terme, résultat de l'union des deux que nous avons présentés : le concept de 'socialidarisation' ou 'socialidarité'.

Le prochain chapitre de notre étude a constitué une espèce de résumé de cette partie, consacrée à la recherche théorique. Tout d'abord, nous avons suggéré trois aspects, tirés de l'étude des chapitres précédents, à creuser dans l'école lasallienne actuelle dans son but d'accompagner les jeunes dans leur processus d'implication sociale. Les voici : l'approfondissement de l'éducation 'paraformelle' (c'est l'éducation réalisé sous la structure scolaire, bien qu'en dehors de l'horaire officiel formel), l'approfondissement de l'éducation aux valeurs, de préférence la solidarité, et l'approfondissement de l'implication active d'un nombre varié d'acteurs sociaux, pour aboutir au concept de 'ville éducative'.

Une précision s'impose avant de continuer : la valeur des activités parascolaires dans le cadre de l'éducation 'paraformelle' a été accru, au cours de notre recherche, par un cas de serendipity, de heureux hasard, par rapport au terme 'école'. Paradoxalement pour nous, dans son étymologie grecque, la signification était celle du moment de la 'récréation', voire du 'divertissement' (amusement) et puis du 'loisir consacré à l'étude'.

Cette observation faite, nous présentons maintenant la recherche empirique, le travail de terrain, l'objet de la troisième partie de notre thèse. Cette partie est la plus longue du travail et pour l'élaborer, nous avons travaillé avec un groupe de sociologues. Notre étude est divisée en trois parties : la méthode de la recherche, la démarche de cette recherche et la présentation des résultats de celle-ci.

Nous avons choisi la méthode qualitative, qui nous semble cohérente avec le courant sociologique à la base de notre étude : l'Interactionnisme symbolique. Nous nous sommes adressés aux neuf établissements lasalliens du Pays basque et nous avons réalisé trois types d'entretiens aux personnes impliquées dans des activités parascolaires déroulées dans ces écoles (temps libre, Tandanacui -groupes de sensibilisation avec le Tiers Monde-, théâtre, scouts, groupes de montagne, et d'autres).

Tout d'abord, aux élèves qui participent dans des activités parascolaires, en distinguant deux groupes d'âge : 14 à 16 ans et 16 à 18 ans, avec une condition aussi dans tous les cas : un minimum d'implication de trois années dans ces activités (8 entretiens ; total : 36 jeunes interviewés). D'ailleurs, nous nous sommes rencontrés avec deux groupes de jeunes, l'un de 14 à 16 ans et l'autre de 16 à 18 ans – 20 personnes – qui n'ont jamais été engagées dans ces activités, pour mieux contraster les résultats. Deuxièmement, aux moniteurs-leaders avec 3 ans

minimum d'implication aussi. À la fin, un troisième groupe a été composé par des 'histoires de vie', 11 entretiens individuels aux personnes d'environ 30 ans, avec une trajectoire plus ou moins longue d'implication dans ces activités.

83

L'exposition des résultats de notre investigation constitue la Conclusion générale, la quatrième partie du travail : La signification de la question. Les activités parascolaires, lieu vers un triple processus de dépassement. Nous avons constaté que ces activités l'objet de notre analyse, s'insèrent dans une école lasallienne dans le contexte de changement et à la recherche de sa fonction sociale. Une ligne maîtresse, la plus importante de toute l'étude, crève les yeux : le sens fort d'appartenance, de groupe. Ceci est un aspect de base de ces activités qui, appuyées dans ce sens, constituent des 'oasis de 'socialisation'', des lieux où la solidarité et les valeurs sont vécues d'une manière pratique, et des lieux aussi dans le processus vers le 'loisir solidaire'.

À la fin, et voici notre proposition, humble mais convaincue, à l'École lasallienne actuelle : ces activités parascolaires se considèrent comme un lieu, comme un modèle concret vers une nouvelle relation de l'École lasallienne avec les jeunes. Par conséquent, approfondir le sens d'association, d'appartenance, que ces activités provoquent, peut mener notre école à un triple processus de dépassement : relationnel (entre les adultes et les jeunes), spatio-temporel (dépassement du temps officiel formel) et institutionnel (ouverture ad intra, au réseau lasallien, et ad extra, à d'autres instances éducatives et sociales).

Tout cela exige de l'audace, de la créativité et de l'imagination, car ce qui est en jeu est le rôle de l'École lasallienne dans cette société actuelle complexe et multiculturelle, son adaptation créative, comme il y a plus de 300 ans l'a fait St. Jean Baptiste de La Salle.